

Around the World in Eighty Days

by Jules Verne · Language: FR

Summary by booksummaryai.com —

<https://booksummaryai.com/country/fr/around-the-world-in-eighty-days-resume>

Summary

En 60 secondes

Phileas Fogg, gentleman londonien aux habitudes d'horloge, parie 20 000 livres qu'il peut faire le tour du monde en quatre-vingts jours. Il part avec son nouveau valet de chambre français, Passepartout, tandis que l'inspecteur Fix les suit, convaincu que Fogg est un voleur de banque. Ils sauvent une veuve en Inde, perdent puis regagnent des journées, traversent l'Amérique sous l'attaque des Sioux et rentrent à toute vitesse en brûlant le bois même d'un navire comme combustible. Fogg arrive avec cinq minutes de retard — du moins le croit-il, jusqu'à ce que Passepartout découvre qu'ils ont gagné une journée en voyageant vers l'est. Fogg fait irruption au Reform Club avec quelques secondes d'avance et remporte tout.

Pourquoi le lire

C'est le modèle de toutes les courses contre la montre depuis : un pari, une échéance, et des obstacles empilés avec une absurdité croissante. Verne transforme la géographie en suspense, faisant des horaires de trains et des paquebots des enjeux de vie ou de mort. Lisez-le si vous adorez les intrigues haletantes, la comédie anglaise pince-sans-rire, ou si vous voulez voir où les thrillers modernes ont appris leur rythme. Il récompense quiconque a déjà fixé une horloge en paniquant.

L'histoire

Le pari au Reform Club

Au n° 7 de Savile Row, Burlington Gardens, à Londres, vit Phileas Fogg, riche gentleman anglais, solitaire, aux habitudes quotidiennes précises et immuables. Le 2 octobre 1872, il renvoie son valet, James Forster, pour lui avoir apporté de l'eau de rasage à 84 degrés Fahrenheit au lieu de 86. Le même jour, il engage un remplaçant : Jean Passepartout, Français d'une trentaine d'années, ancien chanteur, acrobate de cirque et gymnaste, qui aspire à une vie calme et régulière. Ce soir-là, au Reform Club, Fogg et ses confrères discutent d'un article de journal affirmant qu'avec une nouvelle section de chemin de fer en Inde, on pourrait désormais faire le tour du monde en quatre-vingts jours. Fogg mise 20 000 livres — la moitié de sa fortune — sur sa capacité à y parvenir. Cinq membres prennent le pari : Andrew Stuart, John Sullivan, Samuel Fallentin, Thomas Flanagan et Gauthier Ralph. Fogg doit partir le soir même et être de retour le samedi 21 décembre 1872 à 20 h 45. Il quitte Londres en train à 20 h 45 le 2 octobre, emportant

un sac de voyage contenant 20 000 livres en banknotes pour ses dépenses. Un vol de 55 000 livres en banknotes vient d'être commis à la Banque d'Angleterre. À Suez, l'inspecteur Fix, de Scotland Yard, observe Fogg, qu'il croit être le voleur en raison d'une vague ressemblance avec le signalement, et décide de le suivre. Fix monte à bord du paquebot Mongolia en route pour Bombay, se lie d'amitié avec Passepartout pour garder Fogg sous surveillance sans révéler qu'il est détective, et télégraphie à Londres pour obtenir un mandat d'arrêt.

Inde : un éléphant, un bûcher, un sauvetage

Fogg s'adresse au mécanicien du Mongolia pour augmenter la vitesse et arrive à Bombay avec deux jours d'avance, où il apprend que la ligne ferrée vers Calcutta est inachevée. À Bombay, Passepartout entre dans une pagoda avec ses chaussures aux pieds, sacrilège pour lequel il est malmené par les prêtres — incident que Fix note en vue d'une future arrestation. Près de Kholby, la ligne ferrée vers Calcutta est inachevée. Fogg achète un éléphant nommé Kiouni 2 000 livres à un Parsi et engage le propriétaire de l'animal comme guide pour rejoindre Allahabad par voie de terre. En traversant les forêts indiennes, le groupe assiste à un rite de suttee à Pillaji, où une jeune veuve parsie, Aouda, doit être brûlée vive sur le bûcher funéraire de son mari, droguée à l'opium et au chanvre. Fogg décide de la sauver. Passepartout se déguise en rajah défunt, se dresse du bûcher dans l'obscurité et emporte Aouda, terrifiant les prêtres. Le sauvetage coûte les deux jours gagnés précédemment, mais Fogg ne manifeste aucun regret. Lorsqu'il s'avère que le cousin d'Aouda à Hong Kong a déménagé en Hollande, Fogg répond calmement : « Ce n'est pas d'importance. Nous l'emmènerons en Europe. » Le groupe atteint Allahabad et prend le train pour Calcutta avec Aouda. À Calcutta, Fix fait arrêter Fogg et Passepartout pour le sacrilège commis par Passepartout à Bombay — être entré dans une pagoda avec ses chaussures. Fogg paie une caution de 2 000 livres pour tous deux, et ils montent à bord du paquebot Rangoon pour Hong Kong, Fix les suivant.

De Hong Kong à Yokohama : le valet disparaît

Sur le Rangoon, Aouda révèle que son parent a déménagé en Hollande, et Fogg décide de l'emmener en Europe avec eux. Fix révèle son identité de détective à Passepartout sur le Rangoon, mais Passepartout croit qu'il n'est qu'un espion envoyé par le Reform Club pour les retarder et refuse de croire que Fogg soit un voleur. À Hong Kong, Fix confie sa véritable mission à Passepartout dans une fumerie d'opium. Passepartout refuse de trahir Fogg et congédie Fix comme espion du Reform Club. Fix drogue Passepartout à l'opium, si bien que celui-ci manque d'avertir Fogg que le Carnatic part le soir même au lieu du lendemain matin. Passepartout, drogué, parvient néanmoins à monter d'un pas chancelant à bord du Carnatic, qui appareille pour Yokohama ce soir-là. Fogg et Aouda, sans le savoir, manquent le navire. Fogg, ayant manqué le Carnatic, affrète la goélette Tankadère, commandée par John Bunsby, pour se rendre avec Aouda et Fix à Shanghai afin de rattraper un paquebot en correspondance pour Yokohama. À Yokohama, Fogg et Aouda retrouvent Passepartout, qui s'est fait acrobate dans une troupe de cirque pour payer son passage. Réunis, ils traversent le Pacifique sur le paquebot américain General Grant jusqu'à San Francisco. Fix, désormais hors de juridiction britannique, promet à

Passepartout qu'il aidera Fogg à rentrer en Grande-Bretagne, où il pourra l'arrêter.

L'Amérique et les cinq minutes

Dans le train transcontinental qui traverse l'Amérique, le voyage est retardé par un troupeau de bisons traversant les voies, dont le passage dure plusieurs heures. À Medicine Bow, le train franchit un pont suspendu au-dessus d'un torrent impétueux. Le pont est vétuste et oscille, mais le mécanicien décide de le franchir à toute vitesse. Le pont s'effondre immédiatement après le passage du train. Des guerriers sioux attaquent le train près de Fort Kearney. Passepartout est enlevé pendant le combat. Fogg, à la tête d'un détachement de trente soldats de Fort Kearney, le délivre, mais le train est reparti sans eux. Fogg, Aouda, Passepartout et Fix se rendent de Fort Kearney à Omaha sur une luge à voile propulsée par le vent, arrivant à temps pour prendre un train pour Chicago, puis New York. Ils atteignent New York au moment précis où leur paquebot prévu, le *China*, quitte le port. Fogg monte à bord du *Henrietta*, en route pour Bordeaux, et soudoie l'équipage pour qu'il se mutine contre le capitaine Speedy, l'enferme dans sa cabine et détourne le navire vers Liverpool. Lorsque le charbon du *Henrietta* vient à manquer pendant une tempête, Fogg achète le navire au capitaine Speedy pour 60 000 dollars et ordonne à l'équipage de brûler toutes les parties en bois — mâts, roufs et aménagements — comme combustible pour atteindre Queenstown, en Irlande. Le *Henrietta* atteint Queenstown, en Irlande. Fogg et le groupe voyagent en train et en ferry jusqu'à Liverpool, foulant le sol anglais. Au moment où Fogg met le pied sur le quai de Liverpool, l'inspecteur Fix l'arrête, sur le sol anglais, pour le vol de la Banque d'Angleterre. Fogg est emprisonné pendant plusieurs heures, jusqu'à ce qu'on révèle que le véritable voleur de la banque, James Strand, avait été arrêté trois jours plus tôt à Édimbourg. Le nom de Fogg est lavé de tout soupçon, mais ce retard lui fait manquer le train pour Londres. Fogg affrète un train spécial de Liverpool à Londres et arrive au Reform Club à 20 h 50 le 21 décembre, cinq minutes après le terme, croyant avoir perdu le pari.

Le jour gagné

Le lendemain, Fogg, abattu, dit à Aouda qu'il est désormais pauvre à cause du pari perdu. Aouda lui avoue son amour et lui propose le mariage, disant : « Voulez-vous tout à la fois un ami et un parent ? Voulez-vous me donner votre main ? » Fogg accepte. Tandis qu'on prépare le mariage pour le lundi, Passepartout est envoyé prévenir le révérend Samuel Wilson. Il apprend du révérend que le jour actuel est le samedi 21 décembre, et non le dimanche 22. Passepartout comprend qu'en voyageant vers l'est, le groupe a gagné une journée entière en franchissant la ligne de changement de date, ayant connu 80 levers de soleil tandis que Londres n'en voyait que 79. Passepartout s'élance pour aller prévenir son maître. Fogg se précipite au Reform Club et y arrive à 20 h 44 et 57 secondes, juste avant le terme fixé à 20 h 45 le samedi 21 décembre, remportant le pari. Ayant dépensé près de 19 000 livres sur les 20 000 pendant le voyage, Fogg partage les 1 000 livres restantes entre Passepartout et Fix, et épouse Aouda.

Personnages

- Phileas Fogg: Un riche gentleman londonien solitaire dont la vie est réglée à la minute près — il renvoie un valet pour deux degrés d'écart dans la température de l'eau de rasage. Il mise la moitié de sa fortune sur un tour du monde en quatre-vingts jours, risque le tout pour sauver Aouda, et gagne avec trois secondes d'avance.

- Jean Passepartout: Un valet français d'une trentaine d'années, ancien chanteur et forçat de cirque, qui rêve d'une vie tranquille et obtient tout le contraire. Il sauve Aouda en se faisant passer pour un rajah défunt, se fait droguer dans une fumerie d'opium, est enlevé par les Sioux, et découvre le jour gagné qui remporte le pari.

- Detective Fix: Un inspecteur de Scotland Yard convaincu que Fogg est le voleur de la Banque d'Angleterre sur la seule base d'une vague ressemblance. Il le poursuit à travers deux continents, drogue Passepartout pour les retarder, arrête Fogg sur le sol anglais — et finit par partager la récompense.

- Aouda: Une jeune veuve parsie sauvée du bûcher funéraire de son mari. Son parent ayant émigré en Hollande, elle voyage en Europe avec le groupe et, lorsque Fogg se croit ruiné, lui propose le mariage.

Thèmes

Le temps, véritable antagoniste: Chaque obstacle du livre est en réalité une horloge : le troupeau de bisons qui coûte des heures, le pont suspendu franchi à toute vitesse, l'arrestation de cinq minutes à Liverpool. La victoire de Fogg ne tient pas à la vitesse mais au calcul — quatre-vingts levers de soleil en allant vers l'est contre soixante-dix-neuf à Londres. Verne fait de la ligne de changement de date l'ultime ressort de l'intrigue : le calendrier lui-même devient le dernier adversaire. Le message du livre : le temps n'est pas seulement mesuré, il se navigue, et l'homme qui en comprend les règles bat celui qui se contente de les subir.

La précision face au chaos: Fogg renvoie un valet pour de l'eau de rasage à 84 degrés Fahrenheit au lieu de 86, alors que le monde qu'il traverse est un pur désordre : voies ferrées inachevées, ponts qui s'effondrent, valets drogués, attaques de Sioux. Le comique et le suspense naissent de cette collision — Fogg ne panique jamais, ne dévie jamais, absorbe chaque catastrophe avec le même calme. Ses habitudes immuables s'avèrent être une arme, non une faiblesse. Le livre soutient que le sang-froid est la plus rare des formes de courage : l'homme qui garde la tête froide quand le pont oscille est celui qui le franchit.

Le pari et le gentleman anglais: Fogg mise 20 000 livres — la moitié de sa fortune — sur un article de journal, devant cinq membres du club comme témoins, sans montrer une seule fois le moindre doute ou la moindre excitation. Le pari est moins une affaire d'argent que d'identité : la parole d'un gentleman, engagée publiquement, doit être tenue à tout prix. Il dépense près de 19 000 livres en chemin et partage les 1 000 dernières entre son valet et le détective qui l'a arrêté. Le propos de Verne : ce qui définit le gentleman, ce n'est pas la fortune, c'est le refus de manquer à sa parole, même lorsqu'il croit avoir déjà perdu.

Sauvetage et récompense: Le détour du voyage — sauver Aouda de la suttee à Pillaji — coûte à Fogg les deux jours d'avance qu'il avait gagnés, et il ne manifeste aucun regret. Ce choix, qui ressemble à une perte, devient le plus grand gain du livre : l'amour d'Aouda est ce qui donne un sens à la victoire finale, et sa demande en mariage arrache Fogg à une vie de précision solitaire. Verne biaise délibérément : l'homme qui interrompt son programme pour sauver une vie est celui qui obtient au bout du compte ce qu'aucun horaire n'aurait pu prévoir. Le sauvetage est le seul acte non calculé du pari — et son meilleur investissement.

Symboles

- L'horloge et le calendrier: Le monde de Fogg fonctionne à l'heure exacte — départs à 8 h 45, échéances à 8 h 45 — jusqu'à ce que le voyage vers l'est révèle que le calendrier lui-même peut être joué. Le jour gagné reflète toute l'histoire : ce qui ressemble à une défaite (cinq minutes de retard) est en réalité une victoire, dès lors que vous comprenez le système dans lequel vous vous déplacez.
- Kiouni l'éléphant: Acheté 2 000 £ lorsque le chemin de fer s'arrête tout bonnement, l'éléphant incarne le moment où les horaires échouent et où l'improvisation prend le relais. L'homme des horaires chevauche un animal à travers la jungle pour sauver une vie — le plan précis se pliant, avec profit, aux circonstances.
- Le bûcher funéraire: Le bûcher d'Aouda est l'épreuve morale du voyage : s'y arrêter coûte deux jours et ressemble à une perte du pari. S'en élevant, Passepartout transforme la mort en un tour et un sauvetage. Ce que le bûcher a failli prendre, le dénouement le rend au triple — Aouda elle-même.
- Les mâts embrasés de l'Henrietta: Fogg achète le navire et brûle ses propres mâts, ses rouffs et ses aménagements comme combustible — consumant le vaisseau pour atteindre la destination. C'est le pari en miniature : dépenser tout ce que vous transportez pour arriver, et faire confiance à ce qui vous attend au quai pour valoir plus que ce qui brûle.

La fin expliquée

Le dénouement fonctionne parce qu'il punit et récompense le même trait. La précision de Fogg le rend « en retard » de cinq minutes — et sa précision, appliquée à la ligne de changement de date, le rend en avance de trois secondes. La journée gagnée n'est pas une chance ; c'est de l'arithmétique, le genre de calcul que Fogg seul songerait à révéifier grâce à la course de Passepartout pour les préparatifs du mariage. Certains lecteurs y voient une fable sur la confiance victorienne : les horaires de l'empire conquérant le globe, le monde lui-même n'étant qu'un calendrier à battre. D'autres voient l'inverse — une plaisanterie aux dépens de la ponctualité, puisque le héros ne gagne que parce qu'il a mal compté les jours et a failli se marier le mauvais. Quoi qu'il en soit, l'atterrissage émotionnel, c'est la demande en mariage d'Aouda : Fogg se croit ruiné, et la femme qu'il a sauvée du bûcher lui offre une vie au lieu d'une fortune. L'argent qu'il partage ensuite avec Passepartout et même Fix suggère que le pari n'a jamais

vraiment porté sur les 20 000 livres. Le dénouement touche parce que la victoire finale est partagée — remportée par la découverte du valet, scellée par l'amour de la veuve, revendiquée par les trois secondes du gentleman.

Les meilleures citations

- "Peu importe. Nous l'emporterons en Europe." - Phileas Fogg

- "Voulez-vous un ami et un parent tout à la fois ? Voulez-vous que je sois votre mari ?" - Aouda

Limites

L'intrigue repose sur les coïncidences et la commodité coloniale : Passepartout tombe par hasard sur un engagement dans un cirque à Yokohama, le sauvetage d'Aouda tient à un déguisement qui terrifie d'une façon ou d'une autre un sacerdoce tout entier, et l'Inde apparaît surtout comme un décor de pagodes et de bûchers funèbres rendu à travers les stéréotypes victoriens. Aouda est moins un personnage qu'un prix — sauvée, transportée et demandée en mariage avec peu d'intériorité qui lui soit propre. La poursuite de Fix survit grâce à son refus obstiné de vérifier les faits, ce qui fatigue la crédibilité sur deux océans. Et le tour de passe-passe de la ligne de changement de date, si habile soit-il, demande aux lecteurs d'admettre qu'un homme de la précision de Fogg n'a jamais remarqué la discordance jusqu'à ce qu'un ecclésiastique la lui signale.

En une phrase

Un homme mise la moitié de sa fortune sur la traversée du monde en quatre-vingts jours, perd cinq minutes et gagne de trois secondes — parce que voyager vers l'est lui a donné une journée que personne n'avait comptée.

Pour qui

Quiconque aime une intrigue qui ne relâche jamais — c'est l'ancêtre de tous les thrillers à compte à rebours. Les lecteurs qui savourent la comédie pince-sans-rire, les manières victoriennes et un héros qui gagne par le calcul y trouveront leur bonheur.